

A Martine

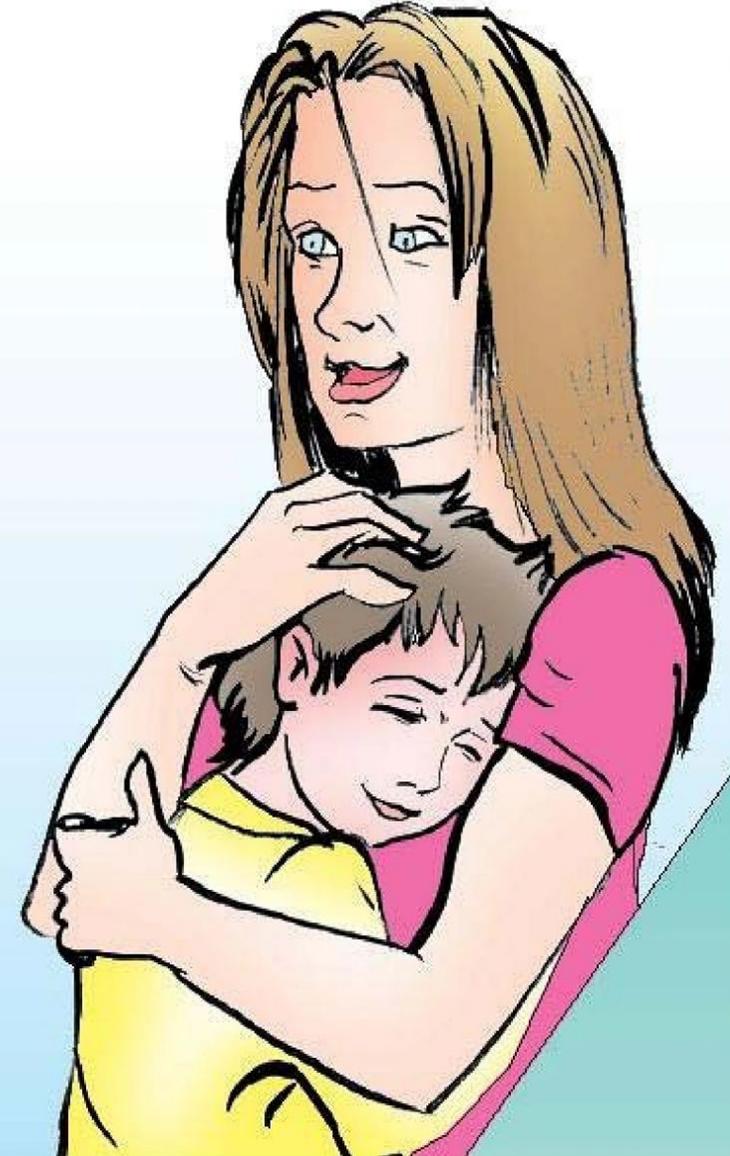
Pour chacun une bouche, deux yeux
Deux mains, deux jambes.

Rien ne ressemble plus à un homme
Qu'un autre homme.

Alors,

Entre la bouche qui blesse
Et la bouche qui console,
Entre les mains qui donnent
Et les mains qui dépouillent,
Où est la différence ?

Jean-Pierre SIMÉON



A Martine

Pour chacun une bouche, deux yeux
Deux mains, deux jambes.

Rien ne ressemble plus à un homme
Qu'un autre homme.

Alors,

Entre la bouche qui blesse

Et la bouche qui console,

Entre les mains qui donnent

Et les mains qui dépouillent,

Où est la différence ?

Jean-Pierre SIMÉON



A Martine

Pour chacun une bouche, deux yeux
Deux mains, deux jambes.

Rien ne ressemble plus à un homme
Qu'un autre homme.

Alors,

Entre la bouche qui blesse
Et la bouche qui console,
Entre les mains qui donnent
Et les mains qui dépouillent,
Où est la différence ?

Jean-Pierre SIMÉON



A Martine

Pour chacun une bouche, deux yeux
Deux mains, deux jambes.

Rien ne ressemble plus à un homme
Qu'un autre homme.

Alors,

Entre la bouche qui blesse

Et la bouche qui console,

Entre les mains qui donnent

Et les mains qui dépouillent,

Où est la différence ?

Jean-Pierre SIMÉON

